

Pâques avec un Visage Amazonien

Réflexions hebdomadaires sur la résurrection de la part des participants au synode sur l'amazone



Groupe de travail interreligieux sur les industries extractives

Table des matières

Intro	2
Semaine 1, "Pâques amazonienne"	3
Semaine 2, "Solidarité autochtone au synode sur l'Amazonie"	5
Semaine 3, "Réflexions pascales sur la conversion, le rêve et le renouveau"	7
Semaine 4, "Pâques , un temps de conversion écologique"	9
Semaine 5, "Signes de résurrection dans un monde crucifié"	11
Semaine 6, "Concrétiser nos rêves"	13
Semaine 7, "L'esprit des martyrs et la nouvelle Pentecôte"	15
À propos du groupe de travail	17



INTRO

Photo credit: Wikimedia

Durant les célébrations de Pâques, le groupe de travail interreligieux sur les industries extractives vous invite à rencontrer Dieu à travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus, et dans la beauté et la souffrance de la région amazonienne et de son peuple.

À l'heure où la covid-19 se répand autour du monde, cela nous rappelle une fois de plus notre fragilité et notre interconnectivité, alors que nous partageons une maison commune. Là où une partie de l'humanité souffre, nous souffrons avec elle, sachant que d'autres suivront inévitablement. Et quand une autre partie du monde commence à vivre l'expérience de la guérison et de la résurrection, reprenant la plénitude de la vie quotidienne, nous aussi nous reprenons espoir.

Nous reconnaissons aussi que ce temps pascal, traditionnellement célébré avec beaucoup de joie en communauté sera passé en famille dans le deuil de personnes, de nos voisins et de milliers de personnes autour du monde. Cela peut aussi être un temps pour se rassembler dans la prière, pour prendre soin les uns des autres et pour nos sœurs et nos frères autour du monde avec qui nous partageons cette magnifique et fragile maison. Nous espérons que ce guide offrira quelques inspirations et du réconfort spirituel alors que nous avançons ensemble vers Pâques avec les participants au synode sur l'Amazonie, un événement qui a rassemblé à Rome, en octobre

2019, les leaders catholiques et autochtones de partout au monde.

À travers les histoires de luttes et de résistance vous pouvez marcher avec les communautés affectées par les l'économie extractive en Amazonie et au de là, et à trouver de l'espoir dans les multiples façons de travailler ensemble pour « former de nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale. »

Puissions-nous nous joindre aux peuples de l'Amazonie- lesquels célèbrent la riche diversité naturelle, culturelle et spirituelle de cette région et tout à la fois souffrent de sa dégradation et des menaces auxquelles font face leurs terres, leurs cultures et leurs droits--pour affronter aujourd'hui les immenses défis, sans perdre courage. Puissions-nous nous permettre d'être rempli de l'espérance pascal, en croyant au pouvoir de la résurrection de Jésus dans nos vies et dans toute la création. Et puissions-nous embrasser l'appel du Pape François dans son exhortation apostolique, Querida Amazonia, pour une 'conversion intérieure'--- un changement de cœur--et imaginer une nouvelle manière de vivre en harmonie avec le monde naturel et les uns avec les autres.

Vraiment, tout est interconnecté, et nous sommes une famille humaine qui partage une maison commune. ■



SEMAINE 1

Photo credit: Mauricio López Oropeza

Pâques amazonienne

Par Mauricio López Oropeza

Les intérêts colonisateurs qui ont répandu et exercent – légalement et illégalement – l'extraction du bois et l'industrie minière et qui ont chassé et encerclé les peuples indigènes, riverains et d'origine africaine, provoquent une clameur vers le ciel : « Nombreux sont les arbres où la torture a vécu, et vastes les forêts achetées au milieu de mille morts ».

-Querida Amazonia, #9

Pâques est, sans contredit, la fête chrétienne la plus significative pour les catholiques puisqu'elle représente l'achèvement de la vie terrestre de Jésus, l'accomplissement de sa mission et l'invitation à tous, sans distinction ou préférence, de participer à son appel à contribuer à la construction de son royaume. Il s'agit de la reconnaissance distinctive du chemin parcouru entre l'incarnation et la résurrection du Christ.

Cette année, nous sommes appelés à reconnaître une fois de plus le chemin de Jésus parmi nous dans notre réalité amazonienne à la fois magnifique et blessée. C'est à travers les yeux des peuples autochtones et des communautés de l'Amazonie que nous sommes mis en présence d'un Jésus qui souffre et avance vers son destin, comme tant d'autres dans cette région, parce qu'ils se dressent pour défendre leurs cultures, leurs territoires, les lieux où leurs spiritualités

s'épanouissent et leurs droits. Il n'existe pas de portrait romantique de l'Amazonie ces jours-ci, sa beauté est menacée, ses fils et ses filles sont criminalisés, expulsés de leurs terres, et même assassinés parce qu'ils sont dans le chemin du soi-disant progrès.

L'inégalité atteint un point où de plus en plus de personnes deviennent quantité négligeable, produisant une société du «jetable», où la diversité n'a plus sa place. Nous expérimentons la plus grande crise climatique de notre histoire, et malgré tout, nous n'avons pas su reconnaître les changements radicaux que nous devons faire, surtout nous qui vivons dans les sociétés plus développées.

Notre maison commune, y compris l'Amazonie, est littéralement en feu pour donner suite au désir illimité d'accumuler toujours plus, comme s'il n'y avait ni lendemains ni générations futures.

Alors que nous affrontons cette réalité, nous pourrions être tentés de perdre espoir et d'abandonner toute tentative d'opérer un changement véritable, mais c'est ici que l'espérance pascale surmonte tout sentiment de désespoir : nous savons que la mort n'aura jamais le dernier mot. La certitude de notre espérance en la résurrection est le résultat de notre confiance en un Jésus qui ne nous abandonne pas, alors qu'il s'est lui-même engagé à unir sa vie avec les nôtres.

Il est présent dans la beauté et la diversité de la région amazonienne, dans les expressions culturelles des communautés dans lesquelles.

Il vit et est indéniablement présent à travers les semences du Verbe incarné, ainsi que dans la résistance quotidienne des communautés amazoniennes qui refusent d'être dominées par les puissances de ce monde. Ils savent que Dieu marche avec eux, et ils prévaudront comme ils l'ont toujours fait, aussi sûrement que le Christ ressuscité reviendra pour eux toujours et encore.

Au cours de ce temps pascal que votre cœur soit rempli de cette indignation pleine d'espérance qui permettra vous permettra de reconnaître la résurrection du Christ là où vous êtes, et de trouver votre propre appel à passer à l'action afin de bâtir un monde meilleur.

Que votre vie soit pleine de raisons pour se tenir debout pour la justice et poursuivre activement la venue du royaume dans votre vie ordinaire, où des choses extraordinaires peuvent se produire quand nous laissons cette espérance pascal prendre toute sa place. Durant ces jours-ci, nous sommes invités à ressentir l'appel et à reconnaître notre Amazonie intérieure et extérieure. En y trouvant le mystère de Dieu, faites tout en votre pouvoir pour le protéger, le défendre et le voir s'épanouir une fois encore. ■

Pour réfléchir

Votre vie est-elle «remplie de raisons pour vous battre pour la justice?» À quoi cela ressemblera-t-il pour vous durant cette saison pascal ?

Suggestion d'action

Organisez un petit groupe d'étude et de réflexion sur l'exhortation du Pape à l'occasion du synode sur l'Amazonie, *Querida Amazonia*, en utilisant un guide d'étude préparé par la Conférence des évêques catholiques des États-Unis.

À propos de l'auteur

Mauricio Lopez est le secrétaire administratif du Réseau ecclésial panamazonien (REPAM), lequel connecte les conférences épiscopales et les communautés ecclésiales des neuf nations de la région amazonienne. Il était le seul laïc parmi 18 membres du conseil qui a aidé à ébaucher le document de travail du synode où il a également été participant.





SEMAINE 2

Photo credit: Jesuit Conference

Solidarité autochtone au synode sur l'Amazonie

Par Rodney M. Bordeaux

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir; cet héritage vous est réservé dans les cieux à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin. Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves.
-P1 1, 3-6

Participer au synode amazonien à titre de leader autochtone d'Amérique du Nord a été pour moi une expérience puissante. J'ai été honoré de rencontrer les peuples de l'Amazonie, avec lesquels j'ai ressenti un grand sentiment d'appartenance. Écouter leurs histoires et leurs expériences m'a ramené à ce que mon peuple a vécu avec les États-Unis à la fin des années 1880. J'ai dit aux leaders amazoniens que les autochtones des États-Unis et du Canada appuient fortement leur cause. Les menaces auxquelles ils font présentement face : l'extraction des ressources minières, la perte de territoires et la violence envers leurs défenseurs, constituent les dangers qui ont presque réussi à éradiquer les peuples autochtones d'Amérique du Nord il

y a plus de 125 ans.

Bien que nos différences linguistiques aient empêché les leaders des Lakotas de communiquer avec les leaders amazoniens, nous avons facilement connecté les uns avec les autres et partagé des points communs.

Nos collaborations futures ne pourront qu'être enrichies par le synode, alors que nous faisons face aux mêmes attitudes racistes et aux mêmes politiques étatiques.

Le génocide est une question commune à laquelle tous les peuples autochtones des Amériques et du monde font face. Pourquoi? Notre mode de vie est en harmonie avec la nature et protège notre mère la Terre. Cela est un sentiment extraordinaire! Toutefois, nos cultures et nos modes de vie ne comptent pas aux yeux de la société en général. Les peuples autochtones sont encore considérés comme étant sous humains, et trop souvent des décisions sont prises pour nous et non pas par nous. Il y a un mépris total de nos droits en tant qu'êtres humains.

L'Église catholique peut continuer à travailler avec les autochtones de l'hémisphère nord à travers le synode. En étant solidaires des peuples autochtones, nous embrassons la puissance suprême de Dieu et de la prière. L'Église et les peuples autochtones d'Amérique du Nord

peuvent influencer nos connexions politiques afin de promouvoir la justice écologique plutôt qu'ignorer les abus environnementaux et des droits de la personne auxquels font face les peuples de l'Amazonie et le mien aux États-Unis.

À titre de leader d'Amérique du Nord, c'est mon espérance que, nous aussi, pourrons avoir une audience avec le Pape François et établir un dialogue sérieux. J'incite le Pape François à révoquer la bulle papale "Inter Cætera" de 1493, laquelle a autorisé les colonisateurs espagnols et portugais à réduire en esclave, à opprimer et à régner sur les peuples autochtones américains à l'état de sujets. Cette révocation démontrerait que l'Église catholique répond à l'appel du synode et ouvre la porte à une relation nouvelle entre l'Église et les autochtones. Nous devons continuer à nous appuyer sur ce dialogue et porter plus loin les questions portant sur les territoires autochtones et les droits aux ressources aquifères, de même que les droits de la personne; et soulever ces questions dans de nouveaux forums, comme les Nations Unies.

Les menaces envers nos ressources naturelles continuent d'être un problème en Amérique du Nord. Les terres et les ressources en eau des autochtones sont encore convoitées par les compagnies de gaz et de pétrole qui veulent les exploiter – forant et transportant des combustibles fossiles à travers les territoires visés par des traités. Il me semble que les États, le Congrès américain et la Maison Blanche continuent à mépriser les droits découlant des traités quand il s'agit du développement énergétique. Ils tentent de nous consulter seulement pour mieux écarter notre contribution.

Nous sommes accoutumés à être exploités et mis de côté, mais cela ne décourage pas les peuples autochtones des Amériques. Nous sommes très fiers de qui nous sommes en tant que peuple et nous voulons demeurer tel que nous sommes. Malheureusement, cette identité fait également de nous des cibles. ▀

Pour réfléchir

Avez-vous déjà été capable de vous réjouir alors que vous souffriez « en vivant plusieurs épreuves? Comment avez-vous vécu cela?

Action suggérée

Visionnez une vidéo de 5 minutes envoyée par les membres de la Confédération des Haudenosaunee (Iroquois) pour en apprendre plus sur la bulle papale de 1493 et en quoi celle-ci a été un facteur qui a mené à l'occupation des terres et l'oppression des peuples autochtones.

À propos de l'auteur

Rodney Bordeaux est membre et président actuel de la tribu des Sioux Rosebud, au Dakota du Sud. Toute sa carrière a été mise au service de son peuple, les Sicangu Lakota Oyate, dans le domaine de l'éducation, en tant que membre du corps législatif où il sert actuellement en tant que président.





SEMAINE 3

Réflexions pascales sur la conversion, le rêve et le renouveau

Par Josianne Gauthier

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, comment le Seigneur s'est fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

- Lc 24, 32-35

Depuis mes tous premiers souvenirs d'enfance, le temps qui conduit et qui suit Pâques m'a toujours rempli d'une sorte de lumière et de plénitude que nos pauvres mots et toute l'expérience de ma vie ne peuvent expliquer. Comment un enfant comprend-il le mystère du sacrifice et de la résurrection du Sauveur ? En tant que mère, je trouve encore difficile de communiquer en quoi ce temps sacré de l'année peut constituer une ancre qui nous permet de voyager en sécurité et de naviguer, sachant que nous continuerons toujours et encore de retrouver le chemin de la maison. J'essaie aussi de partager ce que je ressens avec eux et je les invite à explorer comment ils ressentent la présence de Dieu

durant ces moments, à la fois sombres et lumineux. Ce n'est pas nécessairement parce que je viens d'un pays froid (Canada), mais Pâques représente la vie après la noirceur et l'éveil des fleurs et des oiseaux après les mois endormis qui ont précédé. Pâques est mystère, beauté, ouverture et vulnérabilité. C'est un temps pour écouter le silence, écouter nos cœurs et poser les questions difficiles que nous tentons souvent d'éviter. Jésus a parlé de justice et il a été mis à mort. Tant de personnes font actuellement face à la violence et à la mort lorsqu'elles se lèvent pour demander justice. Quelle est notre part dans tout cela ? Comment pouvons-nous dénoncer et défendre les opprimés ? Cela est encore plus difficile lorsque l'on considère que nos modes de vie sont opulents comparés à celui de tant d'autres, que nos confort se payent à un prix très élevé dans les vies des autres sur la planète. Comment réconcilions-nous ces choses et que devons-nous faire pour y répondre ?

J'établis de grands parallèles avec le temps de Pâques et le moment que nous vivons actuellement sur Terre et dans notre Église. C'est un temps fascinant pour nous tous. J'ai récemment eu l'occasion de participer à l'extraordinaire synode sur l'Amazonie. Avant de m'embarquer dans cette aventure, je comprenais, mais je ne mesurais pas l'importance ou la signification de ce processus et de cette rencontre. Dire que cette expérience a opéré une grande transformation en moi serait un euphémisme. Absolument

tout à propos de ce temps passé ensemble pendant trois semaines, mais également la préparation que nous avons faite auparavant, les témoignages entendus et la communion que nous avons vécus avec les peuples et la terre de l'Amazonie, tout cela a été une conversion et une réconciliation. Conversion, parce que nous avons dû écouter et voir le monde dans lequel nous vivons et reconnaître la douleur, la violence, et l'injustice endurées par le peuple et la nature. Ensuite, nous avons eu besoin de comprendre comment nous jouons un rôle dans ce réseau de structures injustes, et comment certains d'entre nous bénéficient de tout cela directement et indirectement. Je suis ressortie du processus synodal d'écoute et j'ai ouvert les yeux sur une prise de conscience encore plus profonde levant le voile sur le fait que ma vie bénie par le bonheur, l'amour et le confort matériel était rendue possible parce que d'autres personnes ainsi que la planète en avaient payé le haut prix. Mais ce processus ne s'arrête pas, et ne doit pas s'arrêter là.

Comme le Pape François nous l'a dit dans son exhortation apostolique "Querida Amazonia", nous devons ressentir un légitime outrage et ensuite nous devons passer à l'action en nous appuyant sur l'amour. Une conversion consiste également à se réveiller après un long sommeil, qui a pu être confortable dans son innocence et son ignorance, mais véritablement voir maintenant ce qui auparavant restait caché, prendre nos responsabilités, et agir en vue du changement, poussé par un amour authentique. Nous avons l'occasion d'ouvrir les yeux et d'agir par amour pour notre famille, notre terre et notre culture, et aussi pour nos voisins, tout en continuant d'aimer et d'être aimés par notre planète et par notre Dieu. ▀

Pour réfléchir

Comment provoquer cet « outrage légitime » à propos de ce qui se passe en Amazonie et dans notre maison commune? Et comment je peux « prendre action en m'appuyant sur l'amour? »

Action suggérée

Reconnaitre que d'acheter des biens de consommation est un acte moral, faire l'examen de certains de vos récents achats.

À propos de l'auteure

Josianne Gauthier est secrétaire générale du Bureau catholique de développement, un réseau international d'organisations catholiques de justice sociale qui œuvrent pour les changements en profondeur afin de mettre fin à la pauvreté et aux inégalités. À titre d'auditrice au synode, elle a écouté, participé aux conversations et donné son témoignage.





SEMAINE 4

Photo credit: Wikimedia

Pâques, un temps de conversion écologique

Par le père Rigobert Minani Bihuzo, S.J.

Je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé; il pourra entrer; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

-Jn 10, 7-10

Un synode sur l'Amazonie ne pouvait pas logiquement ignorer l'Église d'Afrique et surtout celle du bassin du Congo qui couvre plus de 4 millions de kilomètres carrés répartis sur 14 pays.

Le Saint-Père a attiré l'attention sur ces deux poumons de la planète dans son encyclique *Laudato Si'* : « ... ces deux poumons de la planète qui débordent de biodiversité sont l'Amazonie et le bassin du Congo ..., nous n'ignorons pas l'importance de ces endroits pour toute la planète et pour l'avenir de l'humanité » (LS #38).

Tout comme dans la région amazonienne, le bassin du Congo est de plus en plus exposé aux marchés internationaux et aux industries d'extraction minière et forestière d'envergure.

La compétition pour accéder aux ressources minérales de la région engendre une déstabilisation politique, des conflits et des guerres. Les guerres sur le territoire de la République démocratique du Congo (RDC), de la République centrafricaine (RCA) et au Soudan du Sud sont essentiellement des conflits pour le contrôle sur les ressources. En plus des défis écologiques, il s'agit de l'un des défis auxquels fait face le Réseau ecclésial pour la forêt du bassin du Congo (REBAC).

L'Église d'Afrique fait également face à d'autres défis : la déforestation, l'avancée des déserts, la réduction du Lac Tchad, la migration forcée et une explosion de l'insécurité alimentaire, des besoins en énergie, en habitations et en emplois. Le continent africain est aussi celui qui est le moins préparé à faire face aux changements climatiques.

Le synode sur l'Amazonie a été un moment de « kairós » pour l'Église d'Afrique.

Il appelle l'Église à développer un ministère pastoral en tant que « gardien de l'œuvre de Dieu » et à défendre les victimes des industries destructrices. « Aujourd'hui, nous devons former des agents de pastorale et des personnes pour les ministères ordonnés qui possèdent une sensibilité socio-environnementale », recommande le document final du synode. Ce soin pastoral écologique nécessitera un

renouvellement des ministères dans l'Église et un engagement envers les questions écologiques. Le synode sur l'Amazonie met aussi la théologie de la création et de la rédemption au défi. Et il contemple la reconnaissance par l'Église d'un « péché écologique » qui serait un péché contre les générations futures, manifesté à travers la pollution et la destruction de notre harmonie environnementale.

Pour en arriver à une conversion écologique l'Église doit renforcer son enseignement à l'effet que la « planète Terre est un don de Dieu. » Ce cadeau n'est pas fait une fois pour toutes. Les fidèles sont appelés à prendre soin de la planète, mais aussi ils devront en répondre parce que ce sont surtout les activités humaines, qui mettent en danger notre « maison commune. »

La conversion écologique nécessite la promotion et le respect des droits de la personne, au plan individuel et collectif. Cette conversion ne doit plus être optionnelle pour l'Église. La défense des droits des victimes relève d'un devoir politique et social et également d'une exigence de foi.

Nous pouvons tous contribuer à ce processus de conversion. Ces actions peuvent débiter avec la plantation de fleurs et d'arbres ou avec nos habitudes alimentaires, et évoluer vers la réduction de notre dépendance aux carburants fossiles, la diminution de la consommation et l'adoption d'un mode de vie plus simple. ▪

Pour réfléchir

Qu'est-ce que cela veut dire pour vous de « non seulement prendre soin de la planète, mais aussi d'en répondre? » De quels péchés écologiques pourriez-vous vous confesser et vous repentir?

Suggestion d'action

Faites un examen écologique afin de réfléchir sur la place de l'engagement à prendre soin de la création durant le temps pascal. Il y a six étapes dans l'examen. Allez à votre rythme, arrêtez-vous aux sections sur lesquelles vous désirez réfléchir davantage.

À propos de l'auteur

Le père Rigobert Minani Bihuzo sj est le coordonnateur de l'apostolat social jésuite pour la République démocratique du Congo et de l'Angola. Il est également le coordonnateur du réseau ecclésial pour la forêt du bassin du Congo (REBAC).





SEMAINE 5

Photo credit: Flickr

Signes de résurrection dans un monde crucifié

Par Roselei Bertoldo, IHM

Bienaimés: Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ...Vous êtes la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

-P1 2, 4-5 & 9

Dans l'Église, nous vivons un temps particulièrement fructueux, surtout dans la région panamazonienne.

C'est un temps de synodalité, où nous pouvons marcher ensemble et, quand nous marchons ensemble, nous ressentons l'autre, nous percevons ses joies et ses peines, nous nous sentons engagés envers ceux et celles qui marchent avec nous. Dans cette marche commune nous percevons la souffrance des enfants, des jeunes et des femmes qui sont les victimes du trafic humain, qui sont crucifiées par la cupidité d'un système de marché qui

les exclus, et qui sont tués par les projets mortels des exploitations minières, des usines hydroélectriques, de l'exploitation forestière et des projets agricoles qui exploitent et transforment les gens en marchandise qu'on peut acheter, vendre ou écarter sans vergogne.

Nous ne pouvons pas nous habituer à ce système qui vole et tue la dignité de la vie. En ce fertile temps pascal, nous nous apercevons que ces signes et ces systèmes de mort ne doivent pas nécessairement avoir le dernier mot. Dans chacun des processus qui ont mené au synode et qui s'y sont déroulés, il était possible d'entrevoir de nouveaux chemins pleins de vie, des chemins où les personnes, les groupes et les communautés se sont rassemblés.

pour découvrir des solutions alternatives et faire face à tout ce qui nuit à la vie et détruit notre maison commune.

Il existe plusieurs signes de résurrection sur cette route. Quand une personne, victime du trafic humain, trouve quelqu'un pour l'accueillir, qui l'aide à sa dignité tout en restant le protagoniste de sa propre histoire, cela est une résurrection, c'est Pâques!

Les signes de résurrection apparaissent dans le travail de nombreuses communautés religieuses et de groupes qui continuent de conscientiser, de partager l'information sur la réalité du trafic

humain, de former des multiplicateurs afin d'éduquer à la prévention, d'intensifier la lutte contre les politiques publiques pour faire face à cette réalité et venir en aide aux victimes.

La résurrection transparaît dans le travail collectif, dans le renforcement des actions de chaque institution qui contribue à l'expansion du réseau de protection.

On le voit dans le soin que l'on apporte à notre maison commune, dans la sauvegarde de la biodiversité, des cultures, des peuples, dans le maintien des valeurs éthiques de chaque groupe.

Plus que jamais, nous avons besoin de raviver les rêves des gens, des rêves de temps meilleurs, d'une société humaine plus égalitaire et de contribuer à réaliser ces rêves.

En ces temps fructueux de synodalité nous avons la capacité de générer une vie issue de la communion entre les différentes cultures, de mettre en place un excellent réseau de solidarité pour prendre soin de la vie là où elle est le plus menacée et de nous assurer que chacun peut vivre avec liberté et dignité, en célébrant la résurrection de Jésus dans chaque être humain.

▪

Pour réfléchir

Quels sont les signes de résurrection que vous pouvez voir au milieu de la souffrance humaine? Quels groupes, dans votre communauté, découvrent des solutions alternatives à « tout ce qui blesse la vie ou détruit notre maison commune? »

Suggestion d'action

Découvrez comment les femmes sont particulièrement affectées par les industries extractives comme l'exploration pétrolière et gazière. Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour minimiser leurs souffrances et éduquer les autres à propos de leur réalité.

À propos de l'auteure

Roselei Bertoldo, IHM, a été auditrice au synode, fait partie du réseau Cry for Life qui assiste les victimes du trafic humain dans l'Amazonie brésilienne.

En janvier 2020, elle a reçu le prix de l'organisation Catholic Church Reform International pour son travail avec le réseau Cry for Life.





SEMAINE 6

Concrétiser nos rêves

Par Tania Avila Meneses

«Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer...tous, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu.»

-Ac 2, 4 & 11

Dans Querida Amazonía, le cœur du Pape François commence à battre au rythme des peuples autochtones et reflète notre manière de penser. Dans la pensée autochtone, il y a plusieurs langages par lesquels nous communiquons. L'un de ces langages, c'est le rêve. Il est très à propos que le Pape François ait structuré son exhortation avec quatre différents rêves pour l'Amazonie.

Pour les Quechuas et d'autres peuples autochtones, rêver est une manière de planifier la vie. C'est une carte qui permet de construire des réalités. Il y a aussi les rêves qui peuvent mettre la vie en péril et qui doivent ainsi être « purifiés » par la communauté.

Les rituels constituent une autre forme de langage. Au synode, il y a eu la procession à partir de la Place Saint-Pierre, où un canot était passé de mains en mains, accompagné par un filet porté par plusieurs personnes. Ce filet est l'expression de la manière dont l'Église marche avec l'Amazonie.

Les symboles constituent aussi une puissante forme de communication dans les cultures autochtones. Un filet peut symboliser un changement de mentalité à travers le temps. Ce changement dans l'Église a été possible grâce au processus de tissage qui a pris place entre Laudato Si', le document de travail, le document final et, ultimement, avec Querida Amazonia. Ce processus se continuera bien au-delà de l'exhortation.

Un autre puissant symbole durant le synode : le fleuve Amazone. Un fleuve ne nous sépare pas, il nous unit. Il nous mène d'un endroit à l'autre à travers des voyages qui ne sont pas toujours faciles et de tout repos. La table, un autre symbole. Une table représente un endroit de dialogue et de soutien, un espace pour que nous apprenions à nous écouter mutuellement.

Pour que le dialogue interculturel réussisse, chaque groupe a besoin de chercher les fils des connaissances et des compréhensions qu'ils peuvent tisser ensemble. Nous devons comprendre les symboles culturels des uns et des autres pour faire place à un dialogue. Cela appelle à une formation soignée.

Les chansons sont aussi un symbole, une expression de la voix et de la culture de chaque communauté. C'est un instrument qui peut transmettre, dénoncer et proposer. Dans Querida Amazonia, le Pape François fait référence aux

chansons de l'Amazonie, dans lesquelles la beauté de la vie en Amazonie se révèle: " si nous entrons en communion avec la forêt, notre voix s'unira facilement à la sienne et deviendra prière : « Couchés à l'ombre d'un vieil eucalyptus notre prière de lumière s'immerge dans le chant du feuillage éternel ""

- Pape François citant le poète Sui Yun, établi à Iquitos [QA 56].▪

Pour réfléchir

Quand avez-vous expérimenté une entente entre cultures et langues différentes? Quels sont les fruits que cette expérience vous a apportés personnellement, pour votre travail ou ministère, ou votre engagement dans le monde?

Suggestion d'action

Faites un pas en avant pour vous plonger dans une autre culture. Par exemple, lisez un des poèmes de Querida Amazonia et réfléchissez sur cette expression, assistez à une célébration religieuse d'une confession religieuse différente ou dans une autre langue, participez à un festival d'une autre culture.

À propos de l'auteure

Tania Avila Meneses est une théologienne quechua et une auditrice officielle du synode. Elle est la coordonnatrice du réseau Amerindia et travaille pour le Centre des missions Maryknoll en Amérique latine situé à Cochabamba. L'article ci-dessus constitue un [résumé de son analyse](#) de l'exhortation du Pape à l'occasion du synode.





SEMAINE 7

Photo credit: Marianne Comfort

L'esprit des martyrs et une nouvelle Pentecôte

Par Marianne Comfort

Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint. »

-Jn 20, 19-22

En cette saison de renouveau et du rappel que la mort n'a pas le dernier mot, mon esprit vagabonde et me rapporte en arrière vers un matin lumineux d'octobre, l'automne dernier à la Place Saint-Pierre.

Des visiteurs de partout au monde s'étaient rassemblés au Castel San Angelo à Rome et marchaient en procession le long de la via della Conciliazione et autour de la Place Saint-Pierre parcourant ainsi un chemin de croix conçu autour des thèmes du synode sur l'Amazonie, qui se déroulait tout près.

Alors que nous avons recréé les 14 stations du chemin de Jésus vers sa mort sur la croix, les leaders autochtones et les évêques de la région ainsi que ceux qui étaient solidaires de leur cause réfléchissaient sur la douleur et la souffrance des peuples des 9 pays du territoire amazonien.

Les thèmes des prières incluaient la violation des droits de la personne, l'exploitation de la Terre par les industries extractives, la violence, spécialement envers les femmes. Et, à chaque arrêt, nous avons fait mémoire des martyrs de l'Amazonie et des autres biorégions en péril, comme le bassin du Congo en Afrique, qui sont morts en défendant leurs terres, leur eau et les droits de leurs peuples. La grande croix de bois qui ouvrait la procession s'est peu à peu couverte des photos des martyrs, avec une image ou deux qui s'ajoutait à chaque station. Parmi eux, on retrouvait saint Oscar Romero d'El Salvador et une sœur de Notre-Dame de Namur, Dorothy Stang, un Américain assassiné au Brésil pour s'être montré solidaire des peuples locaux contre les éleveurs et les exploitants forestiers.

À chaque arrêt nous reformions notre cercle, nous y transportions au centre le canot, une sculpture de bois représentant une femme enceinte et d'autres symboles et bannières représentant l'abondance de vie de la région.

À la fin, devant la Basilique Saint-Pierre, un certain nombre de participants se sont étendus sur les pavés pour symboliser la mort de tous ces martyrs nommés au cours des deux dernières heures durant notre lente procession de prières et de chansons.

Puis ils se sont tous levés dans une résurrection de masse. Nous n'étions plus simplement en train de nous souvenir des martyrs et de leur courage. Nous étions aussi en train de nous rappeler qu'ils vivent en nous, au cœur de nos communautés et dans leurs communautés locales ainsi que dans les luttes pour la justice en Amazonie et ailleurs.

Tous ces rêves pour l'avenir que les martyrs nous ont instillés ont ainsi été transférés symboliquement à la prochaine génération dans un moment qui mêlait l'espérance de Pâques avec la préfiguration de l'envoi de nouveaux disciples audacieux, remplis de l'esprit de la Pentecôte.

Sans dire un mot, une femme autochtone a habillé une petite fille qui semblait d'héritage européen, avec un t-shirt affichant un message à propos des luttes de la région amazonienne, elle a marqué ses joues de peinture et a placé une crécelle dans sa main puis elle l'a coiffée de plumage avant que d'autres la soulèvent et l'assoit dans le canot. Un petit groupe a joyeusement transporté la petite fille autour d'un cercle de passants, montrant sans interprétation possible que nous avons ainsi un aperçu de l'aboutissement de l'appel du synode pour ouvrir de nouveaux sentiers pour l'Église en Amazonie. ▀

Pour réfléchir

Rappelez-vous un temps où vous avez expérimenté la joie de la résurrection se transformant en un élan pour vivre l'Évangile d'une nouvelle façon audacieuse.

Suggestion d'action

Faites une recherche sur la législation proposée par votre État qui a trait aux changements climatiques, à l'extraction minière et aux autres industries extractives ou à la dégradation environnementale. Invitez d'autres personnes à se joindre à vous pour écrire des lettres d'appui ou visitez des législateurs pour discuter.

À propos de l'auteure

Marianne Comfort est la coordonnatrice pour la justice, la terre, l'antiracisme et les femmes de la communauté des sœurs Mercy of the Americas. À l'occasion d'un séjour en Italie pour une rencontre avec le mouvement catholique mondial pour les changements climatiques, elle a participé à certains des événements publics organisés dans le cadre du synode.



À PROPOS DE NOUS

Photo credit: Wikimedia

À propos du groupe de travail interreligieux sur les industries extractives

Le groupe de travail interreligieux sur les industries extractives est une coalition d'organisations fondée sur la foi, les droits de la personne et l'environnement. Le groupe, situé à Washington D.C., se penche sur les impacts négatifs des industries extractives sur la création. Ceux-ci affectent tant les humains que le monde naturel.

En tant que personnes de foi, travaillant aux États-Unis et à l'international, nous sommes témoins et nous appuyons des communautés dévastées par les irrégularités commises par les entreprises extractives comme l'exploitation pétrolière, l'extraction minière et l'exploitation forestière. Nous avons vu que des projets mal conçus et mal administrés peuvent engendrer des conflits et affectent la santé humaine et entraînent le déplacement des populations qui doivent quitter terres et maisons, polluent l'environnement et que de plus cela alimente la corruption. La vaste exploration entreprise par les compagnies extractives a affaibli les économies locales, a empêché le développement et a limité les droits de la personne aux États-Unis, mais encore plus en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Nous sommes engagés à réduire l'exploitation de la création de Dieu.

Visitez notre [site web](#) pour en apprendre davantage sur nous.

Membres du groupe de travail

